

LA CIRCULATION FIDUCIAIRE ET SES TENDANCES ACTUELLES

LA QUANTITÉ DE MONNAIE ET LA MASSE MONÉTAIRE

THEM. EPAM. PAPA-I-OANNOU

Université de Lausanne

Une étude retrospective au sujet de la circulation monétaire serait pour le moins utile afin qu'il fût jeté un peu de lumière à la nature et au rôle de la monnaie. Cette introduction dans un vaste sujet comme celui que nous entreprenons d'aborder dans ses grandes lignes ne manquerait pas d'illuminer les paries confuses d'un tel facteur de la vie économique.

A cet effet on doit faire la distinction nette entre la vraie monnaie et la fausse monnaie. Cette distinction est en conformité avec les deux régimes de la circulation fiduciaire, le régime libre et le régime forcé. Un autre cours qui s'intercale c'est le cours légal, ce dernier fut toujours le prélude du cours forcé. Ce cours constitue un pas pour la voie declive de la convertibilité.

Ce qui fut mal conçu et interprété c'est le sens profond du cours libre. En effet ce n'est pas si simple qu'on le croit couramment d'interpréter les phénomènes de politique fiduciaire. On est vraiment dépaycé à voir le cours libre dissimuler un état défectueux de la monnaie. C'était le cas de l'Empire d'Autriche-Hongrie avant la guerre de 1914. C'était à vrai dire un cas tout original de vraie monnaie en dehors de l'Empire et de fausse monnaie à l'intérieur. Les conditions actuelles nées de la dernière guerre mondiale ont contribué à maltraiter certains principes considérés immuables et qui continuent de l'être. C'est ainsi que grand nombre d'économistes se sont trompé par l'augmentation de la production de l'or. Ce fait pensèrent-ils a oté à ce métal ses qualités monétaires, ils sont allés jusqu'à contester à l'or son rôle de servir de couverture aux moyens de crédit en circulation. Surtout dans les Pays aidés par les États-Unis l'encaisse des Banques est comptée en dollars papiers. Il est évident que le billet de Banque ne cesse pas d'être vraie monnaie tant qu'il est couvert par de l'or. C'était là en effet une conception erronnée qui souvent a conduit à la prise de mesures monétaires fausses

et préjudiciables à l'économie de ces Pays. La promulgation de mesures ayant constitué un frein à la circulation fiduciaire eut souvent pour résultat de faciliter la fraude dans les changes des différentes places, soit la spéculation par l'option et l'arbitrage fut favorisée. On ne connaît pas d'étalon \$ ou £, il n'y a qu'un étalon, l'étalon or qui fut abandonné depuis 1932. Déjà vue l'augmentation de l'encaisse des banques, la convertibilité des billets est assurée. La diminution récente de l'encaisse des Banques Américaines n'est pas une menace et ne pourra pas porter atteinte au \$. La vente en masse de \$ papier par les banques françaises on peut dire qu'elle menace cette monnaie tant que dure le déficit budgétaire et celui de la balance des comptes des États-Unis avec l'étranger.

Pour que l'on se tienne dans les limites raisonnables de la circulation monétaire c'est-à-dire de la création de moyens de crédit il faut protéger les moyens fiduciaires pour que la vraie monnaie n'évolue pas en fausse monnaie. Ce faisant la Banque Centrale tout en stimulant la production, protège la monnaie, toutefois ce n'est pas uniquement aux Instituts de Crédit qu'il faut confier la tâche difficile de la protection de la valeur de l'unité monétaire. Les questions concernant la circulation fiduciaire sont étroitement liées au mouvement du commerce d'exportation. Il s'ensuit que des personnes responsables, les Ministres compétents, s'en saisissent.

Les fonctionnaires aux rancunes personnelles doivent être suivis de près et contrôlés en l'exercice des fonctions consultatives. Car en ces milieux il y a beaucoup de bouches qui parlent et fort peu des têtes qui pensent. Une vaste formation théorique est indispensable pour pouvoir traiter l'important sujet de la création de moyens de crédit et de la circulation fiduciaire en général. Nous désirons signaler toutefois que la vraie monnaie risque de devenir fausse monnaie par l'influence exercée sur elle d'une quantité de moyens de crédit qui n'a pas été exigée par la masse des échanges. Evidemment les égalités $mV = M$ soit $V = \frac{M}{m}$ conservent

toujours leur valeur quant au danger que court une quantité constante de moyens fiduciaires par la vitesse accélérée de circulation de se transformer en fausse monnaie. Cette vitesse est en rapport direct avec l'état économique général, tout dépend du niveau de la production.

L'état de production de l'or fut énorme tout de suite après la guerre tandis que la production industrielle ne s'est accrue que quantitativement mais pas par rapport à l'augmentation de la population. Cela fait que le pouvoir acquisitif de l'or a diminué mais que sa qualité d'étalon ne lui est pas encore contesté.

La circulation monétaire M égale mV , deslors on peut comparer la circulation monétaire à la quantité de biens existant sur le marché qui varie entre $(x + n)$ et $(x - n)$. La quantité $x^2 - n^2$ doit être considérée invariable, tandisque la vitesse V de circulation peut varier suivant des faits divers.

La vitesse de circulation accélérée c'est ce à quoi on doit attribuer la hausse des prix même avec un volume constant de moyens fiduciaires. Il est évident que la hausse des prix ne dépend pas uniquement de la vitesse de circulation. La masse monétaire ne suffit pas à elle seule à déterminer l'allure des prix. C'est la quantité de biens offerts et demandés qui constitué le facteur principal concourant à la formation des prix et à la conclusion du marché et de l'échange.

Des travaux remarquables sur la vitesse de circulation fiduciaire et la formation des prix été faits déjà par A. de Foville, Pierre des Essars, François Simiand, plus tard Cassel, Fisher et Keynes ont contribué par leurs travaux à combler certaines lacunes.

Pour conclure la convertibilité du Billet de Banque, autrement dit monnaie fiduciaire est assurée en certains Pays d'une manière stable¹. Cette convertibilité est la garantie de la vraie monnaie qui garantie aussi un niveau de prix satisfaisant et durable. Quant à la conception que la rentrée des impôts agit sur la monnaie et les prix, qu'il nous soits permis de douter, même fort.

L'équilibre des prix ne dépend nullement de la rentrée des impôts. Celui-ci se trouve en rapports direct avec l'équilibre économique, c'est-à-dire le rapport existant entre la production variée et les besoins à satisfaire. On a dit de Karl Marx qu'il était fou. Admettons que la théorie de la plus value qui défiera les siècles n'est pas tout à fait juste. Mais que faut-il penser de certaines personnes, assiegées par leurs ambitions parfois injustifiées, nuisant par leur activité néfaste à la vie économique d'un Pays et l'intérêt public? Le cas est fréquent qu'un Ministre des finances soit un ignorant qui se laisse aller comme un imbécile. Les consciences corrompues, ne manquent pas.

1. Notice : La Schweizerischer National Bank assure une surconvertibilité de son billet. Par contre des expédients qui s'ils eussent été utilisés par des particuliers entraineraient des responsabilités civiles et pénales, ils le sont légalement par des états. C'est ainsi que, tandisque le prix de revient de l'once d'or est égale à £ 42, les reserves Banques vendent de l'or pour £ 35 l'once pour faire rentrer les dollars qui setrouvent dans les Banques françaises, Suisses et en général en Europe.